

Allocution de présentation de la liste du CA

Mesdames et Messieurs, je me joins à Virginie et aux deux Sébastien pour vous adresser mes félicitations pour votre élection ou réélection dans vos intercommunalités.

Je m'appelle Boris RAVIGNON. Depuis 12 ans je suis maire de la ville de Charleville-Mézières dans les Ardennes. Depuis 2014, je préside également une communauté d'agglomération, Ardenne Métropole, qui rassemble la moitié de la population départementale.

Dans mon département, comme dans le vôtre j'imagine, faire travailler ensemble la ville chef-lieu, une ville sous-préfecture et plus de 55 autres communes, pour certaines très rurales, n'allait pas de soi. Mais, nous l'avons fait. Nous l'avons fait en nous réunissant par-delà nos affiliations partisans : je suis de droite, mon 1^{er} vice-président est de gauche. Et, avec le temps et notre collaboration, il est devenu plus qu'un partenaire, c'est un ami.

Alors depuis que nous existons, tout n'est pas parfait, mais notre territoire relève la tête, nous créons des emplois industriels, nous avons stabilisé notre population et nous avons même pu créer un

campus universitaire pour que nos jeunes puissent étudier après le bac dans leur département.

Avec les sept autres intercommunalités de mon département, nous avons pris l'habitude de nous réunir régulièrement. Nous nous connaissons, nous partageons nos sujets, nous travaillons ensemble. Je sais que c'est une habitude que beaucoup d'entre vous ont prise, à différentes échelles. Comme vous, je crois à la coopération de projet, au bassin de vie, à la mutualisation et au bloc local.

Mais mieux encore, depuis 12 ans, j'ai vu la puissance de ces idées dans les actes, dans la réalité, pour assurer des services essentiels comme pour prendre en charge le développement de nos territoires. Je crois à l'idée de l'intercommunalité pas par idéologie mais parce que ça fonctionne.

C'est cet attachement à l'idée intercommunale qui m'a conduit à m'engager depuis mon premier mandat à l'Assemblée des communautés de France, devenue Intercommunalités de France. C'est une belle maison, Intercos de France. En tous cas, j'y ai trouvé de vrais débats de fond, une vraie collégialité, une vraie solidarité entre élus, et une excellente équipe technique, dirigée par Elodie JACQUIER-LAForge, avec un sens profond du service pour chaque adhérent.

D'ailleurs, à Intercommunalités de France, chaque adhérent a la parole. Il n'y a pas de petits ou de grands de l'autre. Il n'y a pas non plus de groupe politique comme à l'Assemblée nationale. Ça n'est pas la gauche d'un côté et la droite de l'autre. Ce sont des principes qu'il faut préserver. J'ajoute que, pour ceux d'entre vous qui débutent leur premier mandat, il n'y a pas ici d'un côté les p'tits nouveaux et de l'autre les grands anciens. Alors n'hésitez pas à vous investir, participez à nos réunions à Paris, en région, proposez vos idées ! Elles sont toujours les bienvenues.

Mesdames et Messieurs, c'est donc un immense honneur pour moi d'avoir été mandaté pour construire et conduire la liste des élus appelés à constituer le conseil d'administration de notre association pour les trois prochaines années. Je remercie l'équipe sortante de sa confiance, merci à Virginie LUTROT qui poursuit son engagement avec nous. Merci à Sébastien MARTIN qui fait notre fierté comme ministre de l'Industrie et qui demeurera, si vous le décidez, un membre actif de notre conseil d'administration. Et merci à Sébastien MIOSSEC. Un merci particulier puisqu'il a décidé de mettre un terme à son engagement politique. Merci Sébastien. Je ne sais pas si la politique te manque. Mais tu vas manquer à la politique, c'est sûr. Ton intelligence et ta sincérité vont nous manquer.

Chacune et chacun des membres de la liste du CA qui vous est désormais soumise, a une expérience différente. Chacune et chacun a un engagement politique différent. Certains sont maires, élus de la ville principale ou pas. Chacun d'entre eux représente un terroir différent. Mais tous défendront, je le sais, fièrement l'idée intercommunale.

J'ai le plaisir de conduire cette liste du conseil d'administration avec Christophe DEGRUELLE, président de l'agglomération de Blois. Il a vocation à devenir le président délégué d'Intercommunalités de France. Je suis très heureux de nos premiers mois de collaboration. Nous sommes différents bien sûr mais de ces différences, je sais que nous ferons une richesse au service de notre association.

Pour ma part, je suis candidat pour être le Président de notre association, pour être votre porte-parole, le porte-parole de toutes les intercommunalités.

Vous ne me trouverez pas sur le terrain des oppositions démagogiques : les communes contre l'intercommunalité, les villes contre les campagnes, le couple région-intercos contre le couple département-commune... Je ne veux pas non plus entrer dans le jeu des concurrences entre associations d'élus. L'État a bien assez profité de nos divisions.

Tant que l'intercommunalité est respectée, nous travaillons avec tout le monde. Mais il faut qu'elle soit respectée.

Dans les mois, les années à venir, je veux vous proposer que nous défendions avec force et clarté nos convictions et nos intérêts. Force et clarté. Cela veut dire qu'il va falloir se parler, échanger ensemble encore plus qu'avant. C'est rapide de trouver une position qui soit un plus petit dénominateur commun. C'est facile, rapide mais ça ne va pas très loin. C'est pourquoi, après la négociation de la loi de finances, une des premières missions que nous nous donnerons avec le conseil d'administration, c'est construire ensemble une nouvelle feuille de route pour les intercommunalités de France. Une feuille de route qui fixera clairement nos objectifs et l'organisation que nous envisageons pour y parvenir.

Il faudra tirer les leçons des combats que nous avons menés dernièrement. D'abord il faudra revenir sur les quelques combats que nous avons perdus. Moi, j'aime beaucoup cette citation de Nelson Mandela qui dit « *je ne perds jamais, j'apprends* ». Sur la prise de compétence en matière d'eau et d'assainissement, nous devons comprendre pourquoi une idée aussi belle et puissante que celle de la solidarité a été vaincue *in fine* par le « chacun pour soi ».

Sur la fausse consigne, en revanche, nous avons été fermes et déterminés et nous avons obtenu gain de cause. Parce que les élus de notre conseil d'administration étaient mobilisés. Parce que nous avons su mobiliser les parlementaires, certains ministères, et tout un collectif d'associations d'élus.

Sur le projet de loi Etat Local qui était un acte de défiance inouï à l'égard des collectivités, nous avons été clairs, rapides et nous avons conduit l'AMF à nous rejoindre dans le retrait du texte. Et dans la foulée, nous avons obtenu que le Sénat examine plutôt un autre texte auquel nous tenons, celui sur la décentralisation du logement. Au final, ne nous trompons pas, ces résultats ne sont pas venus de notre seule capacité à protester. Ils sont venus aussi de notre capacité à proposer, à convaincre et à rassembler.

Enfin, donner une feuille de route claire à Intercos de France sera d'autant plus important que l'élection présidentielle à venir n'est pas sans risque pour la décentralisation et en particulier pour l'intercommunalité. Vous le savez, rien que deux formations politiques, - les favorites à cette élection - souhaitent effacer plus de 30 ans de construction intercommunale. C'est sans précédent. Je vous le dis tranquillement mais fermement ; nous ne laisserons pas dire tout et n'importe quoi sur l'intercommunalité. Nous ne laisserons pas faire tout et n'importe quoi avec les responsabilités qui ont été décentralisées.

Nous n'abandonnerons ni nos communes, ni les Français qui nous font massivement confiance.

Mesdames et Messieurs, Intercommunalités de France doit parler « fort et clair », comptez sur moi, comptez sur nous, pour le faire.